

[Texte]

Mr. Hammond: I have not given any thought to that, and I have no reason to believe it will pose a particular problem, but there are things—for example, the Family Law Reform Act in Ontario—that many insurers are complaining about that now gives members of an extended family the right to sue for lack of companionship or guidance, this sort of thing. This has given us the explanation for the increase in the claims ratios for auto-liability business in Ontario. This sort of situation can happen.

Mr. Stackhouse: Mr. Chairman, suits for alleged infractions of the Charter of Rights, vis-à-vis racial discrimination, or now age discrimination, sex discrimination: Are we going to see a whole new body of insurance policies developed with unforeseeable responsibilities and hazards for the industry?

Mr. Hammond: In the past, certainly, where it has been felt that there is a need for insurance protection, the industry has generally responded. I think, in the context of the events that we are seeing now, they are going to be very cautious about the type of risks they undertake. We keep hoping. The insurance industry has been very cyclical. You know, we were going through the same sorts of things in 1974, or 1975, that we are now, although probably not as serious. Every few years you have this sort of thing, and they keep saying—everybody, even the people in the industry—that they hope we, as an industry, have learned our lessons, and we will be careful about what we do in the future. History seems to tend to repeat itself.

Mr. Stackhouse: Thank you.

The Chairman: Mr. Riis.

Mr. Riis: A last question, Mr. Chairman—in a sense picking up on the point that Mr. McCrossan was making in an earlier question about staffing—you know, we had a lot of discussions earlier this season about similar questions put to the Inspector General of Banks at various occasions over the years. When I put this question it is a very serious one, concerning what we have been discussing here tonight. You said that you had some concerns and . . . To whom do you take these concerns? Where do you take your requests for additional staff, or concerns regarding staffing, and so on?

Mr. Hammond: We take them to the Minister and to Treasury Board.

• 2125

Mr. Riis: And do you do that now, or do you wait? Is there an appropriate time when you do that, or is this an ongoing process?

Mr. Hammond: You do that as part of your operational review program. You usually ask for additional person-years in the spring. Since 1980-81 we have had an increase of . . . well, in 1980-81 we had 200 person-years and, since that time, we have had an increase of 26. So we have asked for additional person-years during that period. In the context of the restraint program, etc., and in the context, I believe, that we had enough people to identify the problems, we did not ask for any additional person-years in this fiscal year. And indeed, we are

[Traduction]

M. Hammond: Je n'ai pas beaucoup réfléchi à ce problème. Et je dois dire que j'en doute. Les assureurs se plaignent d'autre chose, comme par exemple la Loi portant réforme du droit de la famille en Ontario. En effet, cette loi accorde aux membres d'une famille étendue le droit d'intenter des poursuites pour privation de compagnie ou de direction. Cela explique en partie l'augmentation du pourcentage des réclamations au titre de l'assurance-automobile en Ontario. C'est le genre de choses qui se produit.

M. Stackhouse: Monsieur le président, ma question suivante concerne les prétendues infractions à la Charte des droits dans le contexte de la discrimination fondée sur la race, l'âge ou le sexe. Croyez-vous que cela entraînera l'élaboration d'un nouveau système d'assurance avec des responsabilités et des risques imprévisibles pour l'industrie?

M. Hammond: En règle générale, l'industrie a toujours réagi aux besoins en matière de protection. Or compte tenu de la situation actuelle, j'ai l'impression qu'elle procédera avec énormément de circonspection. Nous continuons cependant à espérer. L'industrie des assurances est très cyclique. Nous avons connu le même genre de problèmes en 1974 ou 1975, bien qu'ils n'aient sans doute pas été aussi graves. Ce genre de problèmes se produit régulièrement. Tout le monde espère, même les membres de l'industrie, que nous saurons profiter de nos erreurs et que nous ferons attention à l'avenir. L'histoire a tendance à se répéter.

M. Stackhouse: Merci.

Le président: Monsieur Riis.

M. Riis: Une dernière question, monsieur le président, qui fait suite, en quelque sorte, à un point que M. McCrossan a soulevé tout à l'heure au sujet de la dotation. Nous avons beaucoup discuté plus tôt dans la session de problèmes semblables que l'inspecteur général des banques a connus au fil des ans. La question que je vous pose dans le contexte de la discussion de ce soir est fort grave. Vous dites avoir des appréhensions. Mais à qui en faites-vous part? À qui soumettez-vous vos demandes de personnel supplémentaire et vos appréhensions concernant la dotation?

M. Hammond: Nous les soumettons au ministre et au Conseil du Trésor.

M. Riis: Est-ce cela que vous faites? Ou attendez-vous? Y a-t-il un moment opportun pour soumettre ce genre de demandes ou s'agit-il plutôt d'un processus continu?

M. Hammond: Cela se fait dans le cadre du programme de révision des activités. Les demandes concernant les années-personnes se font habituellement au printemps. En 1980-1981, nous avons 200 années-personnes. Nous avons eu une augmentation de 26 années-personnes depuis cette période. Nous avons donc demandé des années-personnes supplémentaires au cours de cette période. Nous avons, je crois, suffisamment d'employés pour cerner les problèmes et nous n'avons donc pas demandé d'années-personnes supplémentaires pour l'exercice financier en cours, surtout compte tenu du pro-